

**Marcel Ferdinand Bloch naît le 22 janvier 1892 dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Après des études classiques au lycée Condorcet, il s'inscrit à l'école d'électricité Breguet, puis entre à l'École nationale supérieure d'aéronautique qui vient de se créer.**

La guerre de 1914 lui offre son premier succès industriel. À Verdun, des chasseurs Nieuport sont équipés d'une toute nouvelle hélice robuste et efficace : l'*Éclair*. Son concepteur, Marcel Bloch, a tout juste 24 ans. L'année suivante, sur les 253 types d'hélices en service, les services de l'État n'en retiennent que trois : l'*Éclair* en fait partie. Elle équipera le Spad VII de Georges Guynemer.

Quand la France s'effondre en juin 1940, Marcel Bloch choisit l'insoumission. Il refuse de mettre son outil industriel au service du régime nazi et est déporté comme otage politique à Buchenwald. Il y passe huit mois. Dans l'enfer du camp, il rencontre Marcel Paul, militant communiste et futur ministre, qui l'aide à survivre et le protège physiquement grâce à son organisation sur le camp.

Malgré sa quasi-paralysie consécutive à une diphtérie contractée en détention, il n'arrête pas ses travaux aéronautiques. La défaite n'aura pas eu raison de l'industriel.

À la Libération, Marcel Bloch change de nom. Il transforme son patronyme en Dassault, en hommage au nom de code de résistance de son frère, le général Darius Paul Bloch.

La reconstitution de son outil industriel révèle d'emblée la méthode qui fera sa force : ne pas attendre l'État. Conçu comme une entreprise privée, car le gouvernement français n'était pas disposé à passer des commandes fermes pour le jet, le MD-450 *Ouragan* trouve d'abord des acheteurs en Israël et en Inde. L'armée de l'Air française ne passe sa commande qu'ensuite, et l'*Ouragan* entre en service en 1952. Cette séquence – conception sur fonds propres, exportation avant commande nationale – deviendra la signature de la maison Dassault.

La progression est rapide. Le *Mystère II* est le premier avion français à franchir le mur du son en 1952. Le MD 454 *Mystère IV* consacre le succès de Dassault lorsque les États-Unis en commandent 225 appareils dans le cadre d'un accord de l'OTAN.

Premier avion européen à dépasser Mach 2, le *Mirage III* est exporté dans plus de 20 pays. Depuis 1958, 1 401 *Mirage III*, 5 et 50 sont construits en plus de 80 versions différentes pour 21 pays à travers le monde, totalisant plus de 3 millions d'heures de vol.

En 1967, la guerre des Six-Jours entre Israël et ses voisins arabes assoit définitivement la renommée des appareils Dassault sur la scène internationale. Aucune campagne publicitaire n'aurait pu en faire autant.

**L'étape décisive pour la souveraineté française survient à la fin des années 1950.** En novembre 1956, la crise de Suez fait évoluer la politique française d'armement : la France décide de se doter du feu nucléaire et de vecteurs capables de transporter une charge atomique. La Générale aéronautique Marcel Dassault est désignée maître d'œuvre de l'ensemble des composants du système d'arme. Entré en service en 1964, le *Mirage IV* est le

17 avril 1986 : Mort du grand industriel aéronautique Marcel Dassault, artisan de la souveraineté aéronautique française.

premier vecteur de la « *triade* » de la dissuasion nucléaire française. Sa carrière dure plus de quarante ans. En 1964, il symbolise la souveraineté retrouvée.

En quarante ans de carrière industrielle d'après-guerre, Marcel Dassault avait fait de la France l'un des rares pays au monde capable de concevoir, produire, exporter et renouveler seul ses propres avions de combat. Une prouesse que continue d'entretenir patriotiquement le groupe Dassault Aviation.

Marcel Dassault décède le 17 avril 1986, quatre mois avant le premier vol du prototype du *Rafale* le 4 juillet 1986.

### **L'hélice *Éclair*.**

[View Fullscreen](#)

[Aller au contenu PDF](#)

### **Dassault et les débuts de l'aviation à réaction : *Ouragan* et *Mystère*.**

[View Fullscreen](#)

[Aller au contenu PDF](#)

### **Un demi-siècle d'aéronautique en France : les avions militaires (COMAERO, Tome II, 2007).**

[View Fullscreen](#)

[Aller au contenu PDF](#)